

FOCUS SUR LA SUISSE, OÙ UN PROJET INNOVANT FAIT DÉSORMAIS OFFICE D'EXEMPLE !

UN S.I. UNIQUE POUR TOUS LES ACTEURS SANITAIRES DU PAYS VALAISAN

PAR JOËLLE HAYEK

Canton bilingue de 313 000 habitants, l'État suisse du Valais s'est engagé dans un projet particulièrement ambitieux : mettre à disposition de l'ensemble des partenaires sanitaires de son territoire un système d'information (SI) unique, qui leur offrirait des informations homogènes, cohérentes, non redondantes et actualisées en quasi temps réel*. Les explications du Professeur Philippe Wieser, Directeur de l'Institut International du Management pour la Logistique, par ailleurs également à la tête du Laboratoire « Logistique-Supply Chain, Économie, Management (LEM) » de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL)



Le Pr Philippe Wieser

DANS QUEL CONTEXTE CE PROJET A-T-IL VU LE JOUR ?

PR PHILIPPE WIESER : Tout commence à la fin des années 90, lorsque le concept d'un SI de santé global attire l'attention du gouvernement valaisan. Chargé, dès l'an 2000, d'évaluer la faisabilité d'un tel projet, j'ai donc initié une première étude auprès des 9 hôpitaux subventionnés par le canton afin d'identifier plus précisément les besoins sur le terrain. Un exercice qui a permis de mettre en lumière deux constats majeurs : ces établissements, indépendants, avaient peu d'échanges entre eux, tandis que chaque hôpital s'appuyait sur de multiples systèmes d'information. Il fallait ainsi déployer un SI commun qui couvrirait l'ensemble des champs fonctionnels des établissements. En parallèle, un autre projet allait regrouper ces hôpitaux sous une même entité directionnelle. Par ailleurs, puisque la notion d'un SI global n'aura véritablement de sens qu'en associant les autres acteurs sanitaires, il fallait également mettre à disposition de ces derniers des outils informatiques adaptés. Le projet a donc été structuré en 3 étapes de réalisation : d'abord l'informatisation des 9 établissements hospitaliers, auxquels s'est joint un établissement mixte hôpital/EHPAD (projet « Infoval »), ensuite l'informatisation des établissements médico-sociaux (EMS, l'équivalent des EHPAD en France) et des centres médico-sociaux (CMS, des structures d'hospitalisation à domicile), et enfin le projet de portail patient « Infomed » à destination de la médecine ambulatoire, avec l'association des médecins de ville et des autres professionnels de santé libéraux (pharmacies, laboratoires d'analyses médicales, physiothérapeutes, etc.). L'architecture globale du concept sera quant à elle articulée autour de différents modules centrés sur le dossier patient, notamment un serveur d'identité garantissant l'identification unique et univoque des patients du canton, ainsi qu'un entrepôt de don-

nées (ou datawarehouse) récoltant les données sanitaires de façon anonyme afin de contrôler les activités de soins en temps réel. Piloté par un observatoire cantonal de la santé, ce datawarehouse sera donc un véritable outil de référence en matière de planification sanitaire, d'étude prévisionnelle et de surveillance épidémiologique¹.

COMMENT CES DIFFÉRENTES ÉTAPES ONT-ELLES ÉTÉ MISES EN PLACE ?

Un comité de pilotage, auquel il m'a à chaque fois été demandé de participer, a été créé pour la conduite des projets de chaque étape. La direction du projet Infoval a été confiée au Docteur Alexandre Gnaegi, qui allait devenir le chef du service d'informatique médicale et administrative de l'hôpital du Valais (regroupement des hôpitaux valaisans), et dont l'engagement constant a permis d'assurer l'adhésion de la communauté médicale hospitalière. Ce projet, qui s'appuie sur un dossier administratif et un dossier patient développés par des éditeurs privés, est ainsi opérationnel depuis 2004. Quant au projet d'informatisation des EMS et CMS, il a, lui aussi, commencé par une étude préliminaire, qui a mis en lumière les besoins assez similaires de ces 2 types de structures, à la différence près que les CMS étaient dans l'attente d'un système nomade, tandis que les EMS nécessitaient la prise en compte de la dimension hôtelière. Il nous fallait donc ici un dossier patient informatisé fortement paramétrable, que le canton du Valais a développé en partenariat avec l'Office Fédéral des Assurances Sociales – un volet désormais en phase d'achèvement. Donc, pour résumer, nous avons jusque-là mis en œuvre 3 logiciels administratifs, un pour les hôpitaux, un pour les EMS et un pour les CMS, et 2 dossiers patients (hôpital, EMS/CMS) communicants, qui puisent tous leurs informations dans le serveur d'identités cantonal, et qui transmettent les données anonymisées au datawarehouse.

VOUS EN ARRIVEZ DONC AUJOURD'HUI À LA 3^{ÈME} PHASE, LE PROJET INFOMED À DESTINATION DE LA MÉDECINE AMBULATOIRE.

Le portail patient, au sein duquel seront donc centralisés les dossiers patients, a d'ores et déjà été mis en place. La grande difficulté est, ici, de mettre à disposition des professionnels de ville des outils capables de communiquer avec ce portail Infomed. Or, contrairement aux hôpitaux, EMS et CMS, subventionnés par le canton, nous ne pouvions contraindre les professionnels libéraux à déployer une seule et même solution ! Aussi l'équipe projet, pilotée par le Docteur Gnaegi, a-t-elle demandé aux principaux éditeurs d'outils métiers de se mettre en conformité avec les standards internationaux d'échange de données sanitaires, tan-



dis qu'un accès Web a été ouvert pour les professionnels ne disposant pas de logiciel métier. La dynamique est désormais lancée, d'autant que certaines professions, à l'instar des pharmaciens d'officine et des laboratoires de biologie médicale, ont rapidement demandé à être associés au projet Infomed, alors que nous n'avions l'intention de les intégrer qu'une fois le système opérationnel chez les médecins de ville.

CE PROJET DE SI GLOBAL, QUI FAIT ÉCHO À LA STRATÉGIE SUISSE DE E-SANTÉ, EST AUJOURD'HUI UNANIMEMENT PERÇU COMME PARTICULIÈREMENT INNOVANT.

Cette expérimentation, avec un tel niveau d'intégration à l'échelle d'une région, est en effet assez unique en Europe. Elle est également avant-gardiste dans le sens où elle permettra de développer une notion de health supply chain, visant à appliquer, au secteur de la santé, certaines théories issues de la logistique industrielle afin de rationaliser les parcours de soins. Il a donc fallu structurer les données pour que l'ensemble des

“ UNE EXPÉRIMENTATION AVANT-GARDISTE QUI PERMETTRA DE DÉVELOPPER UNE NOTION DE HEALTH SUPPLY CHAIN, VISANT À APPLIQUER, AU SECTEUR DE LA SANTÉ, CERTAINES THÉORIES ISSUES DE LA LOGISTIQUE INDUSTRIELLE AFIN DE RATIONNALISER LES PARCOURS DE SOINS ”

modules informatiques s'appuient sur une vision commune, un « langage » unifié et des processus partagés, aussi bien dans les domaines de soin qu'administratifs et techniques. Un défi quelque peu ambitieux, que nous avons pu mener à bien grâce au soutien fort et sans faille des autorités administratives représentées par le Dr G. Dupuis (initiateur du projet, ancien chef du service de la santé et médecin cantonal), ainsi que politiques et médicales !

* Voir notamment l'article « Infomed : un projet d'échange électronique de données médicales » (Philippe Wieser, Cédric Michelet, Alexandre Gnaegi) publié dans le cadre du congrès GISEH 2012.